

« Pour l'amour des livres »

PROF LE JOUR, ÉCRIVAINNE LA NUIT

- 1 Attention aux arnaques
- 2 Combien de livres vendus
- 3 Ecrivaine et prof de français
- 4 En quête d'une maison d'édition
- 5 Le sens du détail
- 6 Maison d'édition, du rêve à la réalité
- 7 Quelle formation pour devenir autrice



We Report Educ
Attention aux arnaques

11 days ago



1 ❤️ 🔄 Repost 📄 Share 📄 Copy Link ⋮ More



We Report Educ
Combien de livres vendus

10 days ago



1 ❤️ 🔄 Repost 📄 Share 📄 Copy Link ⋮ More



We Report Educ
Ecrivaine et prof de français

10 days ago



2 ❤️ 🔄 Repost 📄 Share 📄 Copy Link ⋮ More



« Pour l'amour des livres »

PROF LE JOUR, ÉCRIVAIN LA NUIT



We Report Educ

En quête d'une maison d'édition

8 days ago



5



We Report Educ

Le sens du détail

8 days ago



2



We Report Educ

Maison d'édition, du rêve à la réalité

8 days ago



2



We Report Educ

Quelle formation pour devenir autrice

8 days ago



1



« Pour l'amour des livres »

DESSINE-MOI UNE ILLUSTRATRICE

Nous avons rencontré Mlle Caroline, une autrice et illustratrice arrivée en Haute-Savoie récemment, fan de rugby et de chaussures ! Elle nous a fait découvrir son métier d'illustratrice et de dessinatrice de bande dessinées. Avec ses aspects passionnants, mais aussi ses inconvénients. Le tout avec humour et sans détours.



« Pour l'amour des livres »

DESSINE-MOI UNE ILLUSTRATRICE

- 1 L'auteur, l'oublié du circuit du livre
- 2 Le client est roi
- 3 Le storyboard
- 4 Les débuts de Mademoiselle Caroline
- 5 Un parcours difficile



L'auteur, l'oublié du circuit du livre

6 days ago



0:00 2:19

♥ 1

🔄 Repost

📄 Share

🔗 Copy Link

⋮ More

▶ 3



Le client est roi

5 days ago



0:00 1:49

♥ 2

🔄 Repost

📄 Share

🔗 Copy Link

⋮ More

▶ 4

« Pour l'amour des livres »

DESSINE-MOI UNE ILLUSTRATRICE



We Report Educ
Le storyboard

4 days ago



1



Repost



Share



Copy Link



More



0:44



We Report Educ
Les débuts de Mademoiselle Caroline

6 days ago



2



Repost



Share



Copy Link



More



1:41



We Report Educ
Un parcours difficile

4 days ago



Write a comment

« Pour l'amour des livres »

EDITER UN LIVRE, C'EST PAS DE LA SCIENCE-FICTION

Jérôme Vincent est éditeur et fondateur de la maison d'édition Actu SF. Ce passionné de fantastique et de science-fiction éditeur connaît le monde du livre sur le bout des doigts. Un merveilleux travail, où l'imaginaire doit aussi prendre en compte les réalités économiques.



« Pour l'amour des livres »

EDITER UN LIVRE, C'EST PAS DE LA SCIENCE-FICTION

	1 Fixer le prix d'un livre
	2 La SF, une passion d'enfance
	3 Ce que touche l'éditeur sur une vente
	4 La sélection des auteurs
	5 L'effet Waouh
	6 L'importance de la couverture
	7 Les meilleures ventes

[View fewer tracks](#)



« Pour l'amour des livres »

EDITER UN LIVRE, C'EST PAS DE LA SCIENCE-FICTION



we repartiteur
La SF, une passion d'enfance

5 days ago



♥ 2 🔄 Repost 📄 Share 🔗 Copy Link ⋮ More



« Pour l'amour des livres »

EDITER UN LIVRE, C'EST PAS DE LA SCIENCE-FICTION



« Pour l'amour des livres »

EDITER UN LIVRE, C'EST PAS DE LA SCIENCE-FICTION



« Pour l'amour des livres »

EDITER UN LIVRE, C'EST PAS DE LA SCIENCE-FICTION



« Pour l'amour des livres »

EDITER UN LIVRE, C'EST PAS DE LA SCIENCE-FICTION



« Pour l'amour des livres »

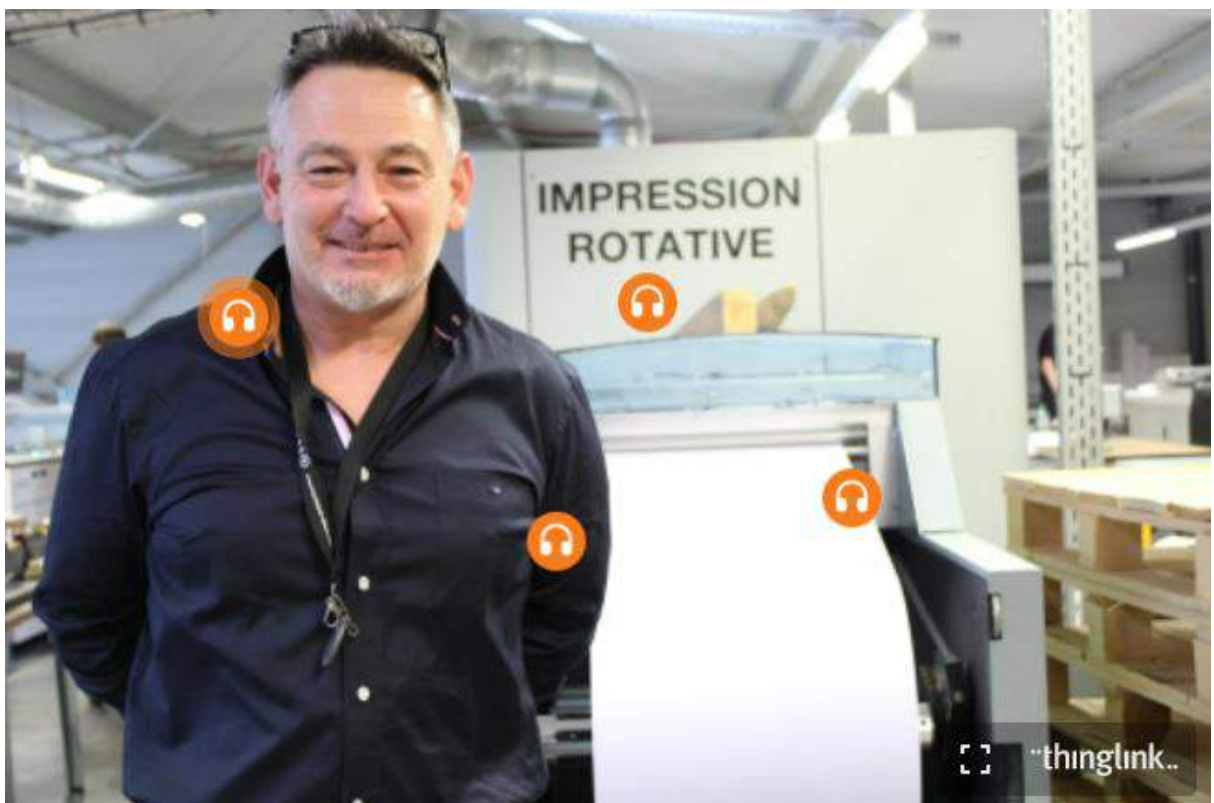
EDITER UN LIVRE, C'EST PAS DE LA SCIENCE-FICTION



« Pour l'amour des livres »

IMPRIMEUR, UN MÉTIER À LA PAGE

Franck Iglesias est directeur commercial de l'imprimerie Villière, à Beaumont. Cette entreprise familiale imprime toutes sortes de produits, de la carte de visite à la banderole de plusieurs mètres. Mais le livre occupe une place particulière, avec une histoire et un lien plus important avec les clients.



« Pour l'amour des livres »

IMPRIMEUR, UN MÉTIER À LA PAGE

-  1 Derrière chaque livre, une histoire
-  2 Le temps de fabrication d'un livre
-  3 Des petits tirages
-  4 Une entreprise familiale



« Pour l'amour des livres »

IMPRIMEUR, UN MÉTIER À LA PAGE



« Pour l'amour des livres »

IMPRIMEUR, UN MÉTIER À LA PAGE



We Report Educ
Le temps de fabrication d'un livre

A days ago



1



Repost



Share



Copy Link



More



2

« Pour l'amour des livres »

IMPRIMEUR, UN MÉTIER À LA PAGE



« Pour l'amour des livres »

DE LA BANQUE À LA LIBRAIRIE

Pendant quinze ans, Jérémie a d'abord été banquier. Avant de tout plaquer pour racheter la librairie Cédille à Cluses, un magasin créé en 1979. Depuis, le libraire et son apprenti proposent aux habitants de découvrir quelques-uns des 70 000 nouveaux livres publiés chaque année.



« Pour l'amour des livres »

DE LA BANQUE À LA LIBRAIRIE

	1 Apprenti libraire
	2 De banquier à libraire
	3 Ne ne pas se perdre dans les livres
	4 Un métier qui ouvre l'esprit



« Pour l'amour des livres »

DE LA BANQUE À LA LIBRAIRIE



« Pour l'amour des livres »

DE LA BANQUE À LA LIBRAIRIE



« Pour l'amour des livres »

DE LA BANQUE À LA LIBRAIRIE



« Pour l'amour des livres »

ARCHIVISTE : UN MÉTIER BIEN RANGÉ !

Denis Martin est médiateur culturel aux archives départementale de Haute-Savoie, à Annecy. Il nous guide parmi les livres et les documents, récents ou très anciens, qui sont stockés dans ce bâtiment, bien à l'abri des incendies ou des inondations.



« Pour l'amour des livres »

ARCHIVISTE : UN MÉTIER BIEN RANGÉ !

- 1 La formation pour devenir archiviste
- 2 Le livre le plus vieux
- 3 Les archives les plus consultées
- 4 Pourquoi avoir choisi le métier d'archiviste ?



« Pour l'amour des livres »

ARCHIVISTE : UN MÉTIER BIEN RANGÉ !



« Pour l'amour des livres »

ARCHIVISTE : UN MÉTIER BIEN RANGÉ !



« Pour l'amour des livres »

ARCHIVISTE : UN MÉTIER BIEN RANGÉ !



« Pour l'amour des livres »

BIBLIOTHÉCAIRE : CHUT, ON LIT

Stéphanie Vargas est bibliothécaire, nous l'avons rencontrée dans la médiathèque de Cluses, l'Atelier. Elle dévoile les coulisses de son travail et ses liens avec d'autres métiers du livre.



« Pour l'amour des livres »

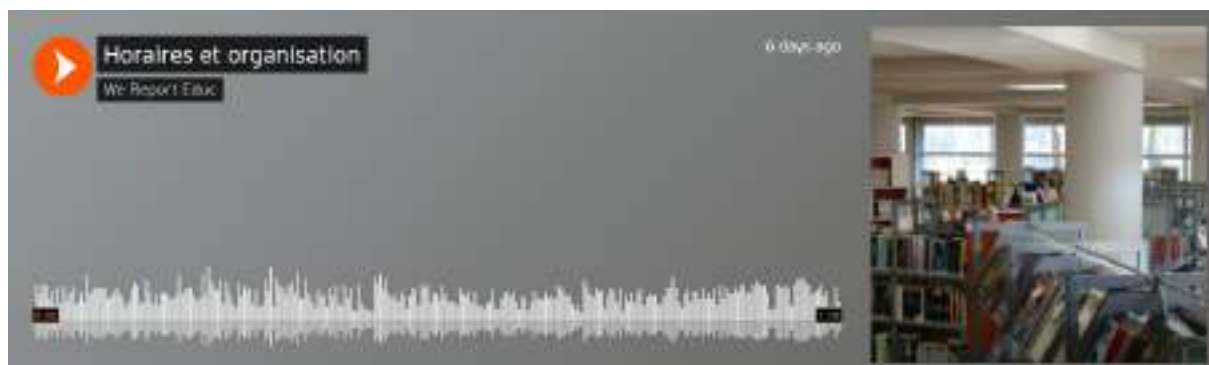
BIBLIOTHÉCAIRE : CHUT, ON LIT

	1 Comment choisit-on les livres
	2 Horaires et organisation
	3 Pendant le Covid...
	4 Un métier passionnant
	5 Parcours et formation
	6 Un budget pour les nouveaux livres



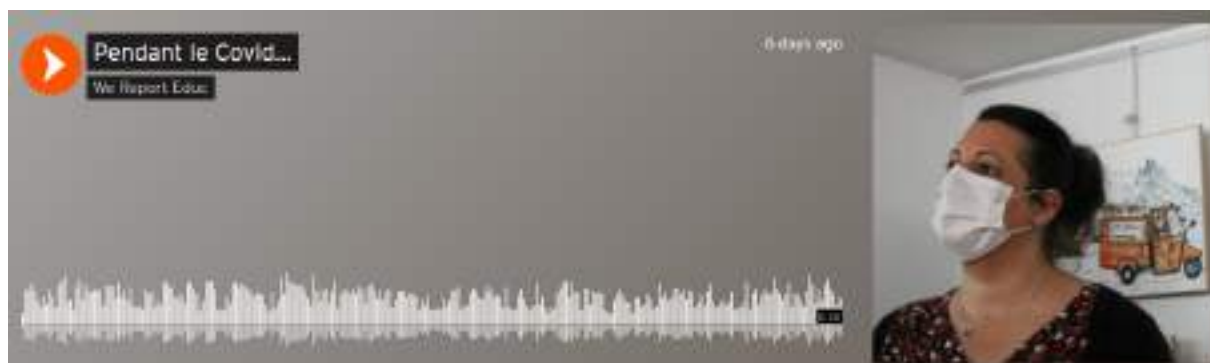
« Pour l'amour des livres »

BIBLIOTHÉCAIRE : CHUT, ON LIT



« Pour l'amour des livres »

BIBLIOTHÉCAIRE : CHUT, ON LIT



« Pour l'amour des livres »

BIBLIOTHÉCAIRE : CHUT, ON LIT



« Pour l'amour des livres »

BIBLIOTHÉCAIRE : CHUT, ON LIT



« Pour l'amour des livres »

BIBLIOTHÉCAIRE : CHUT, ON LIT



Productions du Collège du Verney, Sallanches

Journaliste en résidence : Fabio Lo Verso

DAMIEN MARGUERITAT: «DANS NOS COURS D'EAU, LES POLLUANTS VIENNENT DES ROUTES ET DES PISTES DE SKI»

En avril 2022, la classe du sémi B du Collège du Verney de Sallanches a rencontré le naturaliste Damien Margueritat dans le cadre du thème de la biodiversité «Eau à Sallanches, source de vie et de richesse». Damien Margueritat est un naturaliste qui veut le bien-être des espèces végétales et animales qui vivent dans le [...]

[LIRE LA SUITE](#)



Damien Margueritat : « Dans nos cours d'eau, les polluants viennent des routes des pistes de ski »

En avril 2022, la classe de 6ème B du Collège du Verney de Sallanches a rencontré le naturaliste Damien Margueritat dans le cadre du thème de la résidence « L'eau à Sallanches, source de vie et de richesse ? »

Damien Margueritat est un naturaliste qui veut le bien-être des espèces végétales et animales qui vivent dans la région. Il est venu dans notre classe de 6ème B nous présenter son métier avec passion et conviction. Il nous a expliqué ses projets et a répondu à nos questions sur l'eau à Sallanches. Dans la salle, un grand soleil illuminait les visages souriants des élèves, qui ont été très attentifs aux explications de Damien Margueritat.

Quelle est la situation de l'eau à Sallanches ?

Damien Margueritat: Dans presque n'importe quelle région de France, je dirais que l'eau disponible est en train de diminuer, mais il se trouve qu'ici, à Sallanches, on a une proximité avec les glaciers qui, à cause du réchauffement climatique, fondent d'une manière extrême, et il se trouve aussi donc que le niveau de nos rivières a tendance à augmenter. Pour l'instant, dans notre région, le niveau de l'eau ne baisse pas beaucoup parce qu'il est alimenté et compensé par la fonte des glaciers.

Damien Margueritat : « Dans nos cours d'eau, les polluants viennent des routes des pistes de ski »

Les cours d'eau sont-ils propres ou pollués ?

On a récemment étudié un cours d'eau de Sallanches. On y a trouvé des insectes qui vivent dans des eaux propres. On peut donc qualifier de propre ce ruisseau, malgré le fait qu'il est traversé par une route. Par contre, au fur et à mesure que les cours d'eau quittent Sallanches, ils rencontrent pas mal de sources de pollution : les routes départementales et l'autoroute. Les voitures et surtout les camions relâchent plein de matières polluantes, comme le caoutchouc qui vient des pneus, mais aussi du carburant dans le sol et dans l'atmosphère qui, avec les pluies, retombe dans les cours d'eaux. Il y a quand même des systèmes qui sont conçus pour récupérer ces polluants, mais on n'est pas du tout à 100% de réussite. Ce qui fait que, plus on approche du fond de la vallée du Rhône, plus on va avoir une tendance à accumuler des polluants dans les cours d'eau.

Avec l'essence et le caoutchouc, quels sont les autres polluants des rivières ?

En hiver, le sel qu'on met sur les routes se retrouve aussi bien dans les cours d'eau que dans les nappes phréatiques. Et là aussi, le système de récupération n'est pas efficace à 100%. Il y a aussi les eaux usées, donc sales, qu'on rejette. Dans la centrale d'épuration, on arrive jamais à 100% de réussite. Mais il y a une autre source de pollution à laquelle on ne fait pas suffisamment attention, ce sont les produits pour farter les skis, comme le fart carboné, mais surtout le fart fluoré, un polluant extrêmement nocif pour l'environnement, dont l'interdiction totale dans les compétitions devrait entrer bientôt en vigueur, mais il pourra continuer à être utilisé au niveau amateur. Ce sont des sources de pollution assez spécifiques à notre région, où les pistes de ski sont très fréquentées.

Damien Margueritat : « Dans nos cours d'eau, les polluants viennent des routes des pistes de ski »

Introduction rédigée par **Tasnime**. Propos recueillis par **Widade**
Collaboration : **Maria** et **Maelia** (retranscription audio),
Edgar (opérateur audio), nélèves de la classe 6ème B
du Collège du Verney de Sallanches



Le naturaliste Damien Margueritat. Photo © Liv /
Classe 6ème B du Collège du Verney de
Sallanches / Avril 2022

DANIÈLE GAVARD: «LE QUARTIER DE VOUILLOUX EST UNE RÉUSSITE POUR LA VILLE DE SALLANCHES»

En avril 2022, la classe 6ème D du Collège du Verney de Sallanches a reçu la visite de Danièle Gavard, citoyenne engagée et mémoire historique de la ville, dans le cadre de la résidence journalistique sur le thème «Sallanches d'hier à demain». C'est par un jour de grand soleil qu'elle est arrivée au collège du [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

ME

DANIÈLE GAVARD: «LE QUARTIER DE VOUILLOUX EST UNE RÉUSSITE POUR LA VILLE DE SALLANCHES»

Danièle Gavard : « le quartier de Vouilloux est une réussite pour la ville de Sallanches »

En avril 2022, la classe 6ème D du Collège du Verney de Sallanches a reçu la visite de Danièle Gavard, citoyenne engagée et mémoire historique de la ville, dans le cadre de la résidence journalistique sur le thème « Sallanches d’hier à demain ».

C’est par un jour de grand soleil qu’elle est arrivée au collège du Verney, le sourire aux lèvres. Danièle Gavard est une citoyenne engagée et une mémoire historique de Sallanches. La classe de 6ème D du collège du Verney a travaillé cette année sur la transformation de la ville et en particulier sur la construction du quartier de Vouilloux, de 1964 à 1986, dont les plans ont été dessinés par le célèbre architecte haut-savoyard Maurice Novarina.

L’environnement dans cette « ville nouvelle » a été bien préservé. Danièle Gavard nous a parlé de ses grands espaces verts et des projets réalisés pour améliorer le quartier. Elle fait partie de l’association «Les amis de Vouilloux», même si elle habite dans un autre quartier. On y trouve « plein d’animation, grâce aux bénévoles, et surtout beaucoup d’amitié », nous dit-elle. Danièle Gavard veut y poursuivre ses activités sociales et les étendre: elle voudrait refaire l’atelier d’écriture qui n’existe plus et aller dans les écoles pour transmettre aux élèves le plaisir de lire.

Danièle Gavard : « le quartier de Vouilloux est une réussite pour la ville de Sallanches »

Que représente pour vous le quartier de Vouilloux ? Quel est l'aspect le plus important ?

Danièle Gavard: Ce qu'il y a de très bien dans le quartier dans Vouilloux, c'est que les espaces verts ont vraiment été préservés. Il y a même un petit carré vert, qui n'est pas vraiment un carré car il est en réalité en forme de cœur, où on a planté des plantes aromatiques, et partout il y a des arbres. Bref, malgré les bâtiments en béton, il fait bon y vivre. Avec près de deux mille habitants, Vouilloux est l'un des quartiers les plus peuplés de Sallanches. Beaucoup de choses sont faites pour préserver l'environnement. Par exemple, on produit beaucoup de compost, ce qui représente 30% des déchets du quartier qui ne sont pas incinérés.

Vous êtes membre de l'association « Les amis de Vouilloux ». Quelles sont ses activités ?

En 1993, une Maison de quartier a été créée. On y organise des animations pour les jeunes et les moins jeunes dans le but de favoriser une bonne intégration entre les habitants de Vouilloux et les gens qui viennent de l'extérieur. Dans cette association, j'ai contribué à réaliser différentes activités, notamment des randonnées, et j'ai aussi été rédactrice de la Gazette des Amis de Vouilloux.

Danièle Gavard : « le quartier de Vouilloux est une réussite pour la ville de Sallanches »

Sur internet, nous avons lu que Vouilloux a eu mauvaise réputation. Est-ce toujours le cas ?

J'ai aussi entendu dire ça, mais c'est complètement ridicule. Vouilloux n'est pas plus dangereux que le quartier de Rosay, où j'habite, qui se trouve à côté de la gendarmerie et où se passent des choses pas très jolies. Quand ma fille habitait à Vouilloux, il y a eu une ou deux voitures incendiées. Pas de quoi dire que c'est le quartier le plus dangereux de Sallanches. Bien au contraire, Vouilloux est peut-être le meilleur projet que la ville a réalisé pour le bien-être de ses habitants, anciens et nouveaux.

Reportage introductif rédigé par **Alessio**. Propos recueillis
par **Margarida**

Collaboration: **Eymen** et **Gabriel S.** (retranscription)
et **Yasen** (opérateur audio), élèves de la classe 6èmeD
du Collège du Verney de Sallanches

Danièle Gavard : « le quartier de Vouilloux est une réussite pour la ville de Sallanches »



Danièle Gavard, citoyenne engagée et mémoire historique de Sallanches.
Photo © Hamiyet / Classe 6èmeD / Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

GEORGES MORAND: «SALLANCHES DOIT CONTINUER À DÉVELOPPER LA MOBILITÉ DOUCE»

En mars 2022, la classe 6èmeD du Collège de Verney de Sallanches a interviewé Georges Morand, maire de la ville, sur le thème « Sallanches d'hier à demain ». Il fait beau et chaud en ce jour d'avril. Sur la façade de la mairie de Sallanches, on peut voir la devise de la France: Liberté Égalité Fraternité, [...]

LIRE LA SUITE →



Georges Morand « Sallanches doit continuer à développer la mobilité douce »

En mars 2022, la classe 6èmeD du Collège de Verney de Sallanches a interviewé Georges Morand, maire de la ville, sur le thème « Sallanches d'hier à demain ».

Il fait beau et chaud en ce jour d'avril. Sur la façade de la mairie de Sallanches, on peut voir la devise de la France: *Liberté Égalité Fraternité*, ainsi que la date du dernier incendie et de sa reconstruction, en 1844, écrite en lettres de pierre. Les drapeaux de la France et de l'Union européenne flottent dans les airs, le drapeau de l'Ukraine y est aussi pour rendre hommage à ce pays en guerre. Pour monter dans la salle du conseil, il faut emprunter un grand escalier en pierre avec un tapis rouge qui mène à la salle des tableaux décorée avec des banquettes rouges et d'anciens meubles en bois.

Le maire Georges Morand nous installe dans les fauteuils très moelleux et confortables de la grande table du conseil, avec des micros pour chaque place. Pendant une demi-heure, il discute avec nous. Ensuite, place à l'interview.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir maire ?

Georges Morand: Ce qui m'a poussé à être maire, c'est le développement de Sallanches. J'avais envie de faire des choses pour ma commune, pour vous qui habitez aujourd'hui dans cette belle ville.

Georges Morand « Sallanches doit continuer à développer la mobilité douce »

Combien avez-vous d'employés ?

La commune a environ 370 employés à l'année, plus les gens qu'on embauche en été, on arrive à 400 personnes qui travaillent pour la ville de Sallanches. C'est une belle PME.

Aimez-vous votre fonction ? Est-ce compliqué d'être maire ?

J'aime ma fonction, autrement je ne la ferais pas. J'aime rendre service. Les gens qui ne savent pas à qui s'adresser, bien souvent, viennent voir le maire pour des questions qui ne sont mêmes pas du ressort de la mairie. Ils ont besoin de quelqu'un qui les accueille et les écoute. Dans une société où on passe de plus en plus de temps sur un écran, ils veulent voir quelqu'un pour discuter. Mais c'est souvent compliqué, parce qu'on nous demande beaucoup de choses, qui sont de l'ordre des problèmes du quotidien. C'est donc une charge compliquée à gérer, mais c'est quelque chose d'enthousiasmant.

Quel était votre ressenti quand vous avez été élu maire pour la première fois en 2001 ?

Je ne m'y attendais pas, la surprise était énorme. Tout d'un coup, on me mettait dans une arène, j'allais être le maire de la ville, et c'était légèrement angoissant. La première idée, c'était bien entendu: je suis content. Ensuite, je me suis dit: maintenant que tu y es, tu as intérêt à être bon.

Georges Morand « Sallanches doit continuer à développer la mobilité douce »

Justement, quel a été votre meilleur investissement pour améliorer la ville ?

Sans aucun doute, la sortie d'autoroute à Sallanches et sa gratuité. Aujourd'hui, tu prends l'autoroute à Sallanches, tu montes à Chamonix et tu ne paies pas, tu redescends, tu sors à Sallanches et tu ne paies toujours pas. Ça, c'est ma plus grosse victoire.

Comptez-vous vous représenter en 2027 ?

Sûrement pas ! Il y a un moment où il faut dire «stop». J'ai fait mon temps à la mairie et aussi comme conseiller départemental, parce qu'il ne faut pas oublier que j'ai aussi cette fonction. J'espère qu'il y aura plein de jeunes qui viendront me remplacer et, si je peux les aider, je les aiderai avec plaisir.

Est-ce que Sallanches est plutôt une ville économique ou une ville écologique ?

Les deux. La ville économique est celle des industriels, des artisans, des commerçants. Il y a une vraie économie à Sallanches, c'est une belle ville qui avance. Elle est aussi une ville écologique, mais elle a encore des chose à gagner comme toute les villes, car l'écologie se gagne tous les jours.

Et dans l'économie, il y a des usines aujourd'hui qui ont dû se mettre à l'écologie. En fait, on ne peut pas opposer les deux choses, il faut que la ville existe économiquement et écologiquement. C'est le meilleur mariage pour Sallanches, et un mariage, ça se fait à deux.

Georges Morand « Sallanches doit continuer à développer la mobilité douce »

À l'avenir, que faut-il améliorer à Sallanches ?

Il faut continuer à développer la mobilité douce, c'est à dire les pistes cyclables, les emplacements pour les piétons et surtout faire un bel espace vert aux Îlettes puis continuer à travailler pour que le cœur de la ville soit agréable pour les gens qui y vivent.

Quel est votre endroit préféré dans Sallanches ?

Mon endroit préféré, c'est le coteau de de Saint Roch, ou celui de Saint- Martin. Quand tu es assis dans l'herbe, au milieu de la verdure, tu te dis qu'on a de la chance de vivre dans cette environnement tellement beau, une chance inespérée d'être au pays du Mont-Blanc dans un cadre qu'on ne voudrait changer pour rien au monde.

Avez-vous des regrets ?

Des regrets, on en a toujours. C'est à dire qu'on a toujours voulu que certaines choses se fassent plus vite ou se fassent parfois différemment. Mais dans l'ensemble, ce que j'ai dit je l'ai toujours fait. Tout ce que j'ai promis, je l'ai tenu.

Propos recueillis par **Maëline**, avec la collaboration d'**Emmie** (opératrice audio), le texte introductif a été réalisé par **Louise** et **Agathe** (elles ont également effectué la retranscription de l'entretien audio), élèves de la classe 6èmeD du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

Georges Morand « Sallanches doit continuer à développer la mobilité douce »



Georges Morand, maire de Sallanches. Photo © Elyo /
Classe 6èmeD du Collège du Verney de Sallanches / Avril
2022

Georges Morand « Sallanches doit continuer à développer la mobilité douce »



Dans la salle du conseil de Sallanches, le maire Georges Morand répond aux questions des élèves.
Photo © Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

Georges Morand « Sallanches doit continuer à développer la mobilité douce »



Liste des maires de Sallanches à l'entrée de la Mairie. Photo © Elyo / Classe 6èmeD du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

LAURENT JAKIEL: «À SALLANCHES, LES SPORTS LES PLUS APPRÉCIÉS SONT LE HANDBALL ET LE RUGBY»

En avril 2022, le directeur des Sports de la ville de Sallanches, Laurent Jakiel, a accueilli, au Centre aquatique, la classe 6èmeD du Collège du Verney. Le soleil est déjà haut dans le ciel et offre une chaleur inespérée en ce jour d'avril. Le centre aquatique de Sallanches est situé en bord d'autoroute mais reste [...]

LIRE LA SUITE →



Laurent Jakiel : « à Sallanches, les sports les plus appréciés sont le handball et le rugby »

En avril 2022, le directeur des Sports de la ville de Sallanches, Laurent Jakiel, a accueilli, au Centre aquatique, la classe 6èmeD du Collège du Verney.

Le soleil est déjà haut dans le ciel et offre une chaleur inespérée en ce jour d'avril. Le centre aquatique de Sallanches est situé en bord d'autoroute mais reste accessible au public grâce à un grand parking conçu aussi bien pour les voitures que pour les bus. Devant l'entrée, une grande loggia en bois abrite un garage à vélo avec une rampe libre d'accès pour les personnes atteintes d'un handicap. L'accueil est moderne: les portes coulissantes chuintent légèrement, le carrelage est impeccable, les dames de l'accueil sont sympathiques. Des modules de divers couleurs, bleu, rouge, jaune, vert, blanc, sont mis à disposition des enfants. Une baie vitrée donne directement sur le grand bassin. Une chaleur humide réchauffe les visiteurs qui respirent constamment une odeur de chlore.

Laurent Jakiel, le directeur des Sports de la ville de Sallanches, est habillé avec une veste élégante, un jean et des bottines en nubuck. Il connaît bien la partie mécanique de la piscine et apprécie les enfants qui connaissent ce domaine. Le directeur parle vite et a un petit accent du nord. Il nous raconte que la piscine a eu quelques problèmes techniques pendant sa construction, liés au déversement de billes de verre dans les bassins à cause des filtres qui étaient trop larges pour les grains. Il nous informe d'ailleurs que le sous-sol de la piscine, où nous nous trouvons, est peuplé de serpents et de quelques mulots. Cela fait peur à une partie de la classe qui s'empresse de remonter. Dans un espace exposé au soleil, il répond à nos questions.

Laurent Jakiel : « à Sallanches, les sports les plus appréciés sont le handball et le rugby »

Depuis quand occupez-vous la fonction de directeur des Sports ?

Laurent Jakiel: J'occupe cette fonction depuis deux ans. La ville m'a embauché notamment pour la finalisation et la gestion du Centre aquatique Sallanches Mont-Blanc, qui a ouvert le 3 juillet 2021, après une période de construction de trois ans.

Quelles sont les dernières constructions sportives à Sallanches ?

La dernière construction sportive est justement celle-ci : le centre aquatique.

Est-ce que vous prévoyez de nouveaux équipements sportifs ?

Le *skatepark*, le *pump track* et le *flow park* sont en construction ou en rénovation, mais ensuite on ne prévoit pas de nouvelles infrastructures.

Pourquoi refaites-vous le *skatepark* ?

Le maire a décidé de faire un trait d'union entre le *skatepark*, qui existe depuis dix ans, et un *flow park* qui ouvrira début juillet prochain. Il l'avait promis à ses électeurs dans son programme électoral.

Combien y a-t-il d'associations sportives à Sallanches ?

Il y a vingt-cinq associations sportives, avec environ 3500 pratiquants.

Laurent Jakiel : « à Sallanches, les sports les plus appréciés sont le handball et le rugby »

Quels sports sont les plus appréciés ?

Les associations sportives qui rassemblent le plus grand nombre de licenciés, ce sont celles du handball et du rugby, avec un peu plus de trois cents personnes chacune.

Faites-vous du sport ?

J'en faisais énormément avant, mais de temps en temps je cours un petit peu, mais pas comme je le faisais à une certaine époque.

Quel sport faisiez-vous à cette époque ?

Je faisais de l'athlétisme, surtout du sprint, du 100 ou 200 mètres, et j'essayais de courir vite.

Propos recueillis par **Antoine**, avec la collaboration d'**Isis** (opératrice audio), le texte introductif a été rédigé par **Axelle** et **Noah**, la retranscription de l'enregistrement audio a été effectuée par **Chloé** et **Manon**, élèves de la classe 6èmeD du Collège du Verney de Sallanches/ Avril 2022

Laurent Jakiel : « à Sallanches, les sports les plus appréciés sont le handball et le rugby »



Portrait de Laurent Jakiel, directeur des Sports de la Ville de Sallanches. Photo © Maloé / Classe 6^{ème} D du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022



Laurent Jakiel répond aux questions de l'élève Antoine. Photo © Manon B. / Classe 6^{ème}D du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

CHRISTOPHE LONGPRÉS: «ON ESPÈRE ORGANISER EN 2023 UNE GRANDE EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DE LA VILLE DE SALLANCHES»

En avril 2022, la classe 6èmeD du Collège du Verney de Sallanches a visité la Médiathèque municipale et rencontré son directeur, Christophe Longprés, dans le cadre du thème de la résidence journalistique: «Sallanches d'hier à demain». De l'extérieur, la Médiathèque de Sallanches paraît très spacieuse. Elle est belle avec son toit rempli de végétation. Des [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER
L'atelier de reportage pour les lycéens

[MENU](#)

CHRISTOPHE LONGPRÉS: «ON ESPÈRE ORGANISER EN 2023 UNE GRANDE EXPOSITION SUR L'HISTOIRE DE LA VILLE DE SALLANCHES»

Christophe Longprés : « On espère organiser en 2023 une grande exposition sur l'histoire de la ville de Sallanches »

En avril 2022, la classe 6^{ème}D du Collège du Verney de Sallanches a visité la Médiathèque municipale et rencontré son directeur, Christophe Longprés, dans le cadre du thème de la résidence journalistique: «Sallanches d'hier à demain».

De l'extérieur, la Médiathèque de Sallanches paraît très spacieuse. Elle est belle avec son toit rempli de végétation. Des impressions des œuvres d'Isabelle Châtelard, illustratrice née à Sallanches, ornent la grande baie vitrée à l'entrée. Un vieux portail, construit au XIX^e siècle, se trouve sur sa gauche. Des œuvres d'art attirent l'œil des visiteurs qui découvrent de beaux tableaux. L'élégant bâtiment se fond dans le décor de la forêt proche avec le chant des oiseaux, « cui cui ». Dès l'entrée, une odeur de livres se propage dans la médiathèque: ça sent bon les pages fraîchement ouvertes et neuves. Des pièces lumineuses et de très grands escaliers trônent sur tout l'espace avec des fauteuils très confortables qui donnent envie de s'allonger pour une sieste. Il y a plusieurs espaces, pour les adultes et la jeunesse, et un espace image et son. La médiathèque promeut des livres audio, des livres pour des personnes avec des problèmes de vue et tous sont rangés par genre. Une grande salle est dédiée à des concerts et des expositions. Christophe Longprés, le directeur, a répondu à nos questions sur le thème «Sallanches d'hier à demain».

Christophe Longprés : « On espère organiser en 2023 une grande exposition sur l'histoire de la ville de Sallanches »

Depuis quand êtes-vous directeur de la Médiathèque de Sallanches ?

Christophe Longprés : Depuis 2017. Je suis arrivée juste à la fin de sa création, lors de la mise en place de la nouvelle structure et des documents dans les rayonnages. Le projet avait commencé en 2011.

En quoi consiste votre travail ?

C'est essentiellement du travail administratif, de la gestion des ressources humaines et du budget. Mais je garde un gros lien avec le public par le temps que je passe à l'accueil. Aujourd'hui, c'est ce qu'il y a de plus important dans une bibliothèque.

Combien de livres, CD, DVD et de jeux y a-t-il dans la médiathèque ?

Nous avons 67 000 livres, 12 000 CD, 4 000 DVD et, pour le moment, environ 250 jeux de société. On est dans une phase de développement du service ludothèque qui a été ouvert en septembre 2021.

Comment sont classés les livres ?

Comme dans beaucoup de bibliothèques, selon la CDD, la classification décimale Dewey par grands domaines de connaissance, couvrant l'ensemble du monde du savoir. Mais il faut savoir que ce système évolue, puisqu'il y a de plus en plus de bibliothèques qui créent des classifications particulières, plus simples à aborder pour le public.

Christophe Longprés : « On espère organiser en 2023 une grande exposition sur l'histoire de la ville de Sallanches »

Quels sont les documents les plus intéressants pour vous personnellement ?

J'ai fait des études d'histoire, donc ce qui m'intéresse c'est plutôt tout ce qui concerne le fonds d'histoire de la Savoie. On a vraiment de petits trésors, des livres anciens, ce sont ceux que je vais souvent consulter.

Allez-vous organiser beaucoup d'expositions à l'avenir ?

Beaucoup, c'est peut-être un peu exagéré. Mais on a l'ambition d'accueillir des expositions. En 2021, on en a consacrée une à l'illustratrice lyonnaise Isabelle Chatellard. On espère organiser une grande exposition en 2023, consacrée à l'histoire locale de la ville de Sallanches. Par ailleurs, on accueille régulièrement des expositions d'associations artistiques et d'artistes individuels, pendant quelques semaines, dans le hall de la médiathèque.

Quel genre de livres aimez-vous lire ?

J'ai des phases. J'ai été un gros consommateur de romans policiers, deux ou trois par semaine. En ce moment, je lis beaucoup de livres d'histoire et des BD.

Propos recueillis par **Axelle**, avec la collaboration de **Yassir** (opérateur audio), le texte introductif a été rédigé par **Gabriel G.B.**, la retranscription de l'entretien audio a été effectuée par **Emirkan** et **Léo**, élèves de la classe 6èmeD du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

Christophe Longprés : « On espère organiser en 2023 une grande exposition sur l'histoire de la ville de Sallanches »



Christophe Longprés, directeur de la Médiathèque de Sallanches.
Photo © Cassandra / Classe 6èmeD / Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022



Christophe Longprés interviewé par Axelle et Yassir (opérateur audio). Photo © Ilyès / Classe 6èmeD du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

CATHERINE RITZ: «LES GLACIERS, CE SONT DES SENTINELLES POUR OBSERVER L'IMPACT DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE»

En avril 2022, la climatologue Catherine Ritz, spécialisée en glaciologie, a rendu visite à la classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches dans le cadre de la résidence journalistique sur le thème: «L'eau à Sallanches, source de vie et de richesse?». Elle est venue de Grenoble pour nous parler de son métier. Catherine Ritz [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

[MENU](#)

CATHERINE RITZ: «LES GLACIERS, CE SONT DES SENTINELLES POUR OBSERVER L'IMPACT DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE»

Catherine RITZ : « les glaciers, ce sont des sentinelles pour observer l'impact du réchauffement climatique »

En avril 2022, la climatologue Catherine Ritz, spécialisée en glaciologie, a rendu visite à la classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches dans le cadre de la résidence journalistique sur le thème: « L'eau à Sallanches, source de vie et de richesse ? »

Elle est venue de Grenoble pour nous parler de son métier. Catherine Ritz travaille à l'Institut des géosciences de l'environnement de l'Université de Grenoble où elle fait des recherches sur le climat à partir des carottes glacières. Elle a répondu à nos questions et ensuite nous a montré des films sur l'Antarctique où elle a passé plusieurs mois.

Comment se sont formés les glaciers en Haute-Savoie ?

Catherine Ritz: Il y a des glaciers dans tous les endroits du monde suffisamment en altitude pour que la glace arrive à tenir pendant l'été. C'est donc le cas en Haute-Savoie, où on en compte plusieurs. Les glaciers se sont formés là où il n'y a pas de soleil, où la neige finit par s'accumuler en devenant de la glace. Ensuite, cette glace se met à couler comme une rivière, mais très très lentement. En descendant vers les vallées, elle fond.

Catherine RITZ : « les glaciers, ce sont des sentinelles pour observer l'impact du réchauffement climatique »

Pourquoi étudie-t-on les glaciers ?

Les glaciers, ce sont des sentinelles pour observer l'impact du réchauffement climatique. À la fin du XIXe siècle, ils descendaient beaucoup plus bas dans la vallée de Chamonix, notamment le Glacier d'Argentière et la Mer de glace. Depuis, ils diminuent, en longueur et en épaisseur. Par exemple, pour la Mer de glace, il a fallu mettre des échelles sur les parois rocheuses pour descendre dans le glacier. La dernière fois que j'y suis allée, j'étais surprise de voir à quel niveau il avait baissé. Personnellement, je travaille sur deux énormes calottes glacières, qui sont le Groenland et l'Antarctique. En tant que glaciologue, je m'intéresse à l'analyse des carottes de glace qui permettent d'étudier le climat.

À quelle profondeur peut-on faire des carottes de glace ?

Certaines carottes de glace font plus de deux cent mètres, comme celles du Mont-Blanc, grâce auxquelles on peut étudier le climat des derniers siècles. Certaines ont été extraites de la calotte glacière. La plus vieille remonte à huit cent mille ans, l'Homme n'existait pas encore à cette époque. Le forage pour obtenir cette carotte mesurait 3270 mètres.

Quelles sont les ressources des glaciers ?

L'été, la neige fond, et une rivière se forme en dessous du glacier qui alimente le glacier. Une sorte de réservoir naturel.

Catherine RITZ : « les glaciers, ce sont des sentinelles pour observer l'impact du réchauffement climatique »

Pouvons-nous empêcher la fonte des glaciers ?

On peut limiter la quantité de CO₂ dans l'air et faire en sorte que le réchauffement climatique soit stabilisé. Pour obtenir ce résultat, chacun peut faire un effort, en baissant le chauffage à la maison, en roulant moins vite en voiture, ou choisir une voiture électrique, se déplacer à vélo ou à pied. Les gouvernements doivent faire le reste.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai grandi dans une station de ski, loin d'ici, dans les Pyrénées, et j'ai toujours rêvé de neige, alors j'ai fait des études en glaciologie à Grenoble. Ensuite, j'ai essayé d'obtenir un poste de chercheur universitaire dans ce domaine d'études, je l'ai eu. Et j'ai aussi eu la possibilité d'effectuer quatre missions au cœur de l'Antarctique, dans la station franco-italienne Concordia.

Quelle était votre mission en Antarctique ?

Avec mon équipe, on a voulu réaliser un forage pour obtenir de la glace vieille de 1,5 million d'années permettant d'étudier l'histoire climatique jusqu'à cette époque si lointaine. Avant, nous avons recueillis des échantillons vieux de 800 000 ans. Mon travail a consisté à coordonner toutes les mesures pour déterminer le bon endroit où effectuer ce forage. Et nous avons réussi!

Propos recueillis par **Lucas**, avec la collaboration de **Jaeduk** (opérateur audio), la retranscription de l'entretien audio a été réalisée par **Tony** et **Enzo**, élèves de la classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

Catherine RITZ : « les glaciers, ce sont des sentinelles pour observer l'impact du réchauffement climatique »



Catherine Ritz, climatologue et glaciologue de l'Université de Grenoble, dans la cour du Collège du Verney de Sallanches. Photo © Valentine / Classe 6èmeB / Avril 2022

LA STATION D'ÉPURATION DES HOUCHES À LA LOUPE

En avril 2022, la classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches a visité la station d'épuration des Houches. Elle a été accueillie par la cheffe d'usine, Nadine Marzouk. Reportage. À l'arrivée, une odeur désagréable saït les narines. Une femme au sourire chaleureux nous accueille: Nadine Marzouk, cheffe de l'usine d'épuration des Houches, présente ses [...]

LIRE LA SUITE →

WE REPORT' ATELIER

MENU

LA STATION D'ÉPURATION DES HOUCHES À LA LOUPE

« La station d'épuration des Houches à la loupe »

En avril 2022, la classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches a visité la station d'épuration des Houches. Elle a été accueillie par la cheffe d'usine, Nadine Marzouk. Reportage.

A l'arrivée, une odeur désagréable saisit les narines. Une femme au sourire chaleureux nous accueille : Nadine Marzouk, cheffe de l'usine d'épuration des Houches, présente ses équipes et conduit tout de suite les élèves à l'entrée de la station d'épuration, où on aperçoit des grands bassins pleins d'eau. Partout, il y a des tuyaux en aluminium pour envoyer de l'air pur dans l'usine. Nadine Marzouk explique en détail aux élèves comment fonctionne une station d'épuration. « Voyons les traitements d'un peu plus près », dit-elle, avant de nous guider dans les souterrains. Ici l'odeur est presque insupportable, tous les élèves se bouchent le nez.

Les enseignants, aussi. Les machines, qui tournent très vite pour que l'eau s'écoule rapidement, font un énorme bruit. Les élèves ont pu toucher avec leurs mains une crotte ramollie par l'eau. Elle avait été retrouvée par un membre de l'équipe de Nadine Marzouk pour pouvoir montrer la consistance des rejets dans les bassins d'épuration.

Heureusement, tout le monde portait des gants en plastique donnés par la cheffe de l'usine. Cette visite n'était pas la meilleure que les élèves ont fait à cause de l'odeur nauséabonde et des crottes qu'ils ont vu flotter au-dessus de l'eau. Mais elle était très instructive.

« La station d'épuration des Houches à la loupe »

Nadine Marzouk a répondu à nos questions, en expliquant que les eaux usées arrivent à l'usine de la vallée de Chamonix et du village des Houches. Elle nous a montré le système de dégrillage, qui sert à filtrer les gros déchets, lingettes, rouleaux de papier toilette, etc. Elle nous a parlé de la technique de la «décantation». Elle consiste à trouver le bon dosage de produits chimiques qui se collent aux saletés pour les faire tomber au fond de l'eau. Ensuite, on les retire des bassins où se fait le traitement biologique: les eaux coulent à travers un système composé de billes d'argile sur lesquelles se développent des micro-organismes qui sont censés manger d'autres micro-organismes qui, eux, polluent les eaux. Dans le traitement biologique, on ajoute des produits pour enlever l'acidité de l'eau, où sont aussi injectées des bulles d'air pour faciliter le développement des micro-organismes.

Dans une station d'épuration, on fait aussi le «désuilage», c'est-à-dire éliminer les huiles présentes dans les eaux, et le «dessablage», avec des gros râpeaux qui poussent le sable ou les cailloux au fond de l'eau. Il y aussi le traitement «physico-chimique» des polluants pour les assembler dans des boues mélangées puis déshydratées par des épaisseurs. Le résultat est directement envoyée à l'incinérateur de Passy. L'eau épurée, qui est rejetée dans l'Arve, n'est pas potable. La station d'épuration des Houches peut traiter les eaux usées rejetées par 60 000 habitants.

*Le reportage été réalisé par **Sophia** et **Lucas**, avec la collaboration de **Laura**, qui a interviewé Nadine Marzouk, et **Gabin** (opérateur audio), la retranscription de l'enregistrement audio a été effectuée par **Cloé** et **Maëlysse**, élèves de la classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022*

« La station d'épuration des Houches à la loupe »



Nadine Marzouk, cheffe d'usine à la station d'épuration des Houches, montre aux élèves un échantillon des boues qu'on retire des eaux usées. Photo © Valentine / Classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022



Dans les souterrains de la station d'épuration, l'odeur est presque insupportable, tous les élèves se bouchent le nez. Photo © Camélia / Classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022



Gabriel Grandjacques : « l'histoire des thermes de Saint-Gervais est un vrai feuilleton »

En avril 2022, dans le cadre de la résidence journalistique consacrée au thème de l'eau, la classe de 6eB du Collège du Verney de Sallanches a visité le Parc thermal et le hall des Thermes de Saint-Gervais.

Il pleuvait beaucoup, en ce jour d'avril, au Parc Thermal de Saint-Gervais. Nous nous sommes abrités sous un kiosque qui se trouvait au milieu du jardin. Le parc est vaste. D'un côté, il y a la forêt, de l'autre, le torrent du Bon-Nant. La classe était accompagnée de Gabriel Grandjacques, enseignant d'histoire à la retraite, conseiller municipal à la mairie de Saint-Gervais-les-Bains, huitième adjoint délégué au patrimoine et à la culture. Il a répondu à nos questions sous le kiosque, ensuite, il nous a conduits à l'intérieur du bâtiment et nous a montré un mur où sont marqués les épisodes les plus importants de la longue histoire des thermes. Il y avait une odeur de soufre et, quand nous sommes entrés, la chaleur a réchauffé nos corps.

Quand ont été construits les Thermes de Saint-Gervais et par qui ont-ils été fondés ?

Gabriel Grandjacques: Les Thermes de Saint-Gervais datent d'il y a plus de deux cents ans. Ils ont été construits entre 1806 et 1807 par un notaire local, un sacré magouilleur, Joseph-Marie Gontard. Il avait écarté ses huit sœurs pour être le seul propriétaire du terrain. Dès les premières années, du beau monde est venu visiter les thermes, surtout des aristocrates. Une ex-impératrice, Josephine, première épouse de Napoléon, a passé une nuit ici. Il y a eu également la seconde épouse de l'empereur, Marie-Louise d'Autriche. À l'époque, la grande vogue était d'aller voir les glaciers à Chamonix, les thermes se trouvaient sur le chemin.

Gabriel Grandjacques : « l'histoire des thermes de Saint-Gervais est un vrai feuilleton »

Qui gère les Thermes de Saint-Gervais maintenant ?

L'histoire des thermes, c'est un vrai feuilleton. Sur les deux siècles d'existence, il y a eu beaucoup de gérants. Parmi les plus récents, Armand Califano reprend la gestion en 1959, mais c'est son fils Bernard qui construit, en 1992, le deuxième bâtiment des thermes, un projet qui lui a coûté très cher. Il n'arrivera pas à «faire face» aux investisseurs, c'est-à-dire à rembourser ses dettes. En 1997, la mairie de Saint-Gervais et le conseil municipal confient alors la gestion des thermes à la société Rivadis. Plus tard, en 2016, la licence d'exploitation des thermes est vendue au groupe de cosmétique français L'Oréal.

D'où vient l'eau des thermes ?

Elle fait un très long voyage. L'hypothèse la plus probable est qu'elle vienne du mont Joly par le mont d'Arbois. De là, elle s'engouffre dans une faille et descend dans les souterrains du massif du Mont-Blanc, jusqu'à 3000 mètres de profondeur, où elle se charge de différents minéraux et oligo-éléments, comme le soufre et le manganèse, qui ont des effets bénéfiques pour la peau. Plus elle descend en profondeur, plus l'eau se chauffe. Ensuite, elle rencontre une autre faille qui l'oblige cette fois-ci à remonter. Quand elle jaillit à Saint-Gervais, elle est très chaude. Il y a six ou sept sources thermales, mais la principale, qui s'appelle «Source Gontard», est la plus chaude: la température de l'eau dépasse les 40 degrés.

Gabriel Grandjacques : « l'histoire des thermes de Saint-Gervais est un vrai feuilleton »

Quels sont les bienfaits des eaux thermales ?

Les eaux de Saint-Gervais sont chargées de soufre. Quand j'étais gamin, et je passais près des thermes, je sentais toujours une odeur d'œuf pourri, qui est caractéristique du soufre. Ces eaux ont des propriétés dermatologiques anti-inflammatoires, contre les cicatrices, l'eczéma, et sont efficaces même contre la psoriasis. Dans les années 1960, on leur a trouvé une nouvelle vertu thérapeutique: elles apaisent la peau des grands brûlés. Une grande vedette de la danse, Janine Charrat, dont le corps était brûlée à plus de 50%, à cause d'un accident, est venue se soigner ici en 1964. Les médecins de l'établissement thermal, le docteur de Lépinay d'abord, mais aussi les docteurs Hardy, père et fils, ont par la suite continué à soigner des grands brûlés. De là vient aussi la renommée des thermes de Saint-Gervais.

*Propos recueillis par **Ambre**, avec la collaboration d'**Ilyan** (opérateur audio), le reportage introductif a été rédigé par **Camille**, la retranscription de l'entretien audio a été effectuée par **Kylian** et **Gabin**, élèves de la classe 6èmeB du Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022*

Gabriel Grandjacques : « l'histoire des thermes de Saint-Gervais est un vrai feuilleton »



Gabriel Grandjacques, enseignant d'histoire à la retraite, conseiller municipal à la mairie de Saint-Gervais-les-Bains, huitième adjoint délégué au patrimoine et à la culture.
Photo © Aya / Classe 6èmeB / Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022

Gabriel Grandjacques : « l'histoire des thermes de Saint-Gervais est un vrai feuilleton »



Gabriel Grandjacques raconte aux élèves de 6èmeB l'histoire des Thermes de Saint-Gervais.
Photo © Liv / Classe 6èmeB / Collège du Verney de Sallanches / Avril 2022 /

Productions du Collège Assomption Mont-Blanc, Saint-Gervais-les-Bains

Journaliste en résidence : Daphné Gastaldi

AU MARCHÉ!

Dans le cadre de « L'émission pas comme les autres » la classe de sixièmes de l'Assomption Mont-blanc, est partie en reportage au marché de Saint-Gervais-Les-Bains, le 5 mai 2022. Pour commencer, ils ont découvert un type d'élevage, bien français : les escargots, en mousse ou en coquille! Emmanuel en vend sur le marché de Saint-Gervais [...]

[LIRE LA SUITE](#)



« Au marché ! »

Dans le cadre de « L'émission pas comme les autres », la classe de sixièmes de l'Assomption Mont-blanc, est partie en reportage au marché de Saint-Gervais-Les-Bains, le 5 mai 2022.

Pour commencer, ils ont découvert un type d'élevage, bien français : les escargots, en mousse ou en coquille !

Emmanuel en vend sur le marché de Saint-Gervais tous les jeudis. Des grandes tables à Chamonix, Megève ou à l'Aiguille du Midi en commandent et en raffolent.

L'élevage Helix Mont-Blanc se trouve à Magland depuis 30 ans. Chaque année, il y a environ 600 000 escargots qui grandissent, se reproduisent et se font transformer.

Emmanuel est chargé de développer les ventes sur les marchés. C'est sous la pluie, que nous l'avons rencontré sur la place de Saint-Gervais.

« Au marché ! »



En face du stand d'escargots, Sylvain, 46 ans, tient une pâtisserie depuis plus de vingt ans, une entreprise familiale. Il raconte comment l'inflation actuelle touche son commerce. Ecoutez !



« QUE DE L'HERBE ET DU FOIN »

Dans le cadre de « L'émission pas comme les autres », la classe de sièges met de l'Assomption Mont-Blanc, est partie en reportage dans le monde agricole, à Saint-Gervais-les-Bains. Eric Muffat est agriculteur et transforme sa viande qu'il vend dans sa boutique de Saint-Gervais-les-Bains. Il met à point d'honneur à élever ses vaches de façon naturelle [...]

LIRE LA SUITE →

WE REPORT ATELIER

MENU

« QUE DE L'HERBE ET DU FOIN »

« Que de l'herbe et du foin »

Dans le cadre de « L' émission pas comme les autres », la classe de sixièmes de l'Assomption Mont-blanc, est partie en reportage dans le monde agricole, à Saint-Gervais-Les-Bains.

Eric Muffat est agriculteur et transforme sa viande qu'il vend dans sa boutique de Saint-Gervais-les-Bains. Il met à point d'honneur à élever ses vaches de façon naturelle et sans engrais, « que de l'herbe et du foin », dans les champs de Megève.



A LA FERME DES ROCHES FLEURIES

Dans le cadre de « L'émission pas comme les autres », la classe de sixièmes de l'Assomption Mont-blanc, est partie en reportage dans le monde agricole, à Saint-Gervais-Les-Bains. Rencontre avec Flavie Melendez, une des associées de la ferme des Roches Fleuries, depuis 2018. Elle a gagné le prix de femme d'influence en 2020 en [...]

LIRE LA SUITE →

WE REPORT ATELIER

Salon journalistique en milieu scolaire

MENU

A LA FERME DES ROCHES FLEURIES

« A la ferme des Roches Fleuries »

Dans le cadre de « L' émission pas comme les autres », la classe de sixièmes de l'Assomption Mont-blanc, est partie en reportage dans le monde agricole, à Saint-Gervais-Les-Bains.

Rencontre avec Flavie Melendez, une des associées de la ferme des Roches Fleuries, depuis 2018. Elle a gagné le prix de femme d'influence en 2020 en tant qu'infirmière et agricultrice.

Elle nous fait découvrir le lieu en Haute-Savoie et les difficultés du métier.



« A la ferme des Roches Fleuries »

Reportage à la ferme des Roches Fleuries, mai 2022



Flavie Melendez, à la ferme des Roches Fleuries, mai 2022. Crédit: DR

COMBLOUX APRES DEUX ANS DE CRISE

Après deux ans de crise sanitaire liée au Covid-19, les collégiens sont allés à Combloux pour comprendre l'impact sur la station de ski. Les stations de ski ont rouvert en 2021 et les touristes étrangers ont pu être de nouveau accueillis. Quel impact a connu la station de Combloux après deux ans de crise sanitaire ?

LIRE LA SUITE →

WE REPORT ATELIER

Tout ce qu'il faut savoir sur la crise

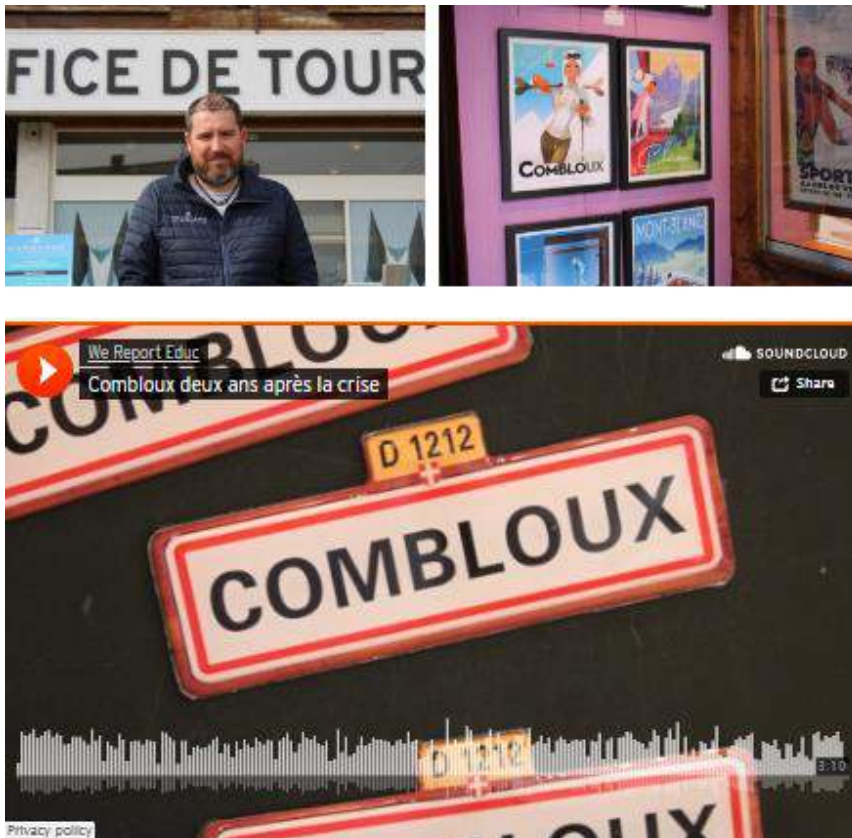
MENU

COMBLOUX APRES DEUX ANS DE CRISE

« Combloux, deux ans après la crise »

Après deux ans de crise sanitaire liée au Covid-19, les collégiens sont allés à Combloux pour comprendre l'impact sur la station de ski.

Les stations de ski ont rouvert en 2021 et les touristes étrangers ont pu être de nouveau accueillis. Quel impact a connu la station de Combloux après deux ans de crise sanitaire ? Pour y répondre, les collégiens de Saint-Gervais ont interviewé Aurélien Astre, le directeur de l'office du tourisme et Laurence, une vendeuse dans un magasin de souvenirs de Combloux



Un sujet réalisé par Emmie, Melissa et Lilian (4e) et diffusé dans leur émission [« Maintenant, vous savez tout »](#).

DU COMPOST À VÉLO

À Chamonix, l'association Ecotri velo récupère les déchets alimentaires des restaurants pour les composter. Reportage. Qu'il vente ou qu'il neige, Jonathan Chabrol pédale de restaurant en restaurant pour récupérer des déchets organiques dans sa remorque. Il a fondé l'association Ecotri velo pour recycler ces biodéchets. Nous avons suivi Jonathan dans sa tournée à Chamonix, dans la vallée [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

 MENU

DU COMPOST À VÉLO

« Du compost à vélo »

A Chamonix, l'association Ecotrivelo récupère les déchets alimentaires des restaurants pour les composter. Reportage.

Qu'il vente ou qu'il neige, Jonathan Chabrol pédale de restaurant en restaurant pour récupérer des déchets organiques dans sa remorque. Il a fondé l'association Ecotrivelo pour recycler ces biodéchets.



Jonathan dans sa tournée Ecotrivelo, le 11 février 2022.
Chamonix. Crédit: DR

Nous avons suivi Jonathan dans sa tournée à Chamonix, dans la matinée du 11 février 2022.



« Du compost à vélo »

Au début, son association a réussi à composter 3 tonnes de déchets en 2020, puis 15 tonnes l'année suivante. En 2022, la présidente d'Ecotrivelo Christelle Montcourt Annequin espère faire le double et convaincre davantage de restaurateurs de franchir le cap.



« Du compost à vélo »



Le 11 février, Jonathan d'Ecotrivelo s'est rendu au restaurant le Plan B et au Cosmiques Hôtel pour récupérer leurs déchets organiques de la semaine et les composter sur un terrain à la lisière de Chamonix. Crédit: DR

Face au succès de cette démarche écoresponsable, l'association Ecotrivelo cherche désormais des terrains auprès de particuliers pour composter plus de déchets organiques.

Un sujet de Nathan, Robin, Simon, Jean, Lina et Naïs (4e), diffusé dans leur émission [« Maintenant, vous savez tout »](#).



« Maintenant vous savez tout ! » #3

Bienvenue dans la dernière émission des 4e de l'Assomption Mont-Blanc à Saint-Gervais-les-Bains.

Au programme ce 18 mars 2022: une revue de presse et un décryptage d'infox et d'images virales sur la guerre en Ukraine, des reportages sur l'impact de la crise sanitaire dans les stations de Haute-Savoie et sur le développement durable.

Cette année, les élèves ont réalisé en plus un débat et un sondage dans l'établissement sur le thème « Pour ou contre l'uniforme au collège »



Bravo à tous les élèves de 4e pour ces sujets réalisés pendant la résidence journalistique.

Merci à Robin et Maia pour l'animation. Kenza et Nina à la rédaction en chef.

A la technique: Mathis et Anselme. L'habillage sonore de l'émission a été réalisée par les élèves de l'atelier musique du collège, et en particulier par Antheo.

« Maintenant vous savez tout ! » #3

Cette émission a eu lieu grâce au projet Alcotra « Parcours civique et professionnel en montagne », financé par l'Union européenne et le Fonds européen de développement régional, piloté par le département de la Haute-Savoie et la région autonome de la Vallée d'Aoste.

Merci à tous les enseignants qui se sont mobilisés sur cette résidence au collège Assomption Mont-Blanc de Saint-Gervais les-Bains.



Emission enregistrée le 18 mars 2022 au collège Assomption Mont-Blanc, à Saint-Gervais. @DR

MAINTENANT, VOUS SAVEZ TOUT! #2

C'est parti pour une nouvelle saison « Maintenant vous savez tout ! », réalisée par les élèves de 4e au collège Assomption Mont-Blanc à Saint-Gervais-les-Bains. Les élèves décortiquent pour vous l'actualité autour du développement durable en Haute-Savoie, avec des reportages sur les associations Eco-travel et Zéro déchet Mont-Blanc à Chamonix. Ils ont également interviewé les habitants [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

"Une aventure citoyenne et éducative"

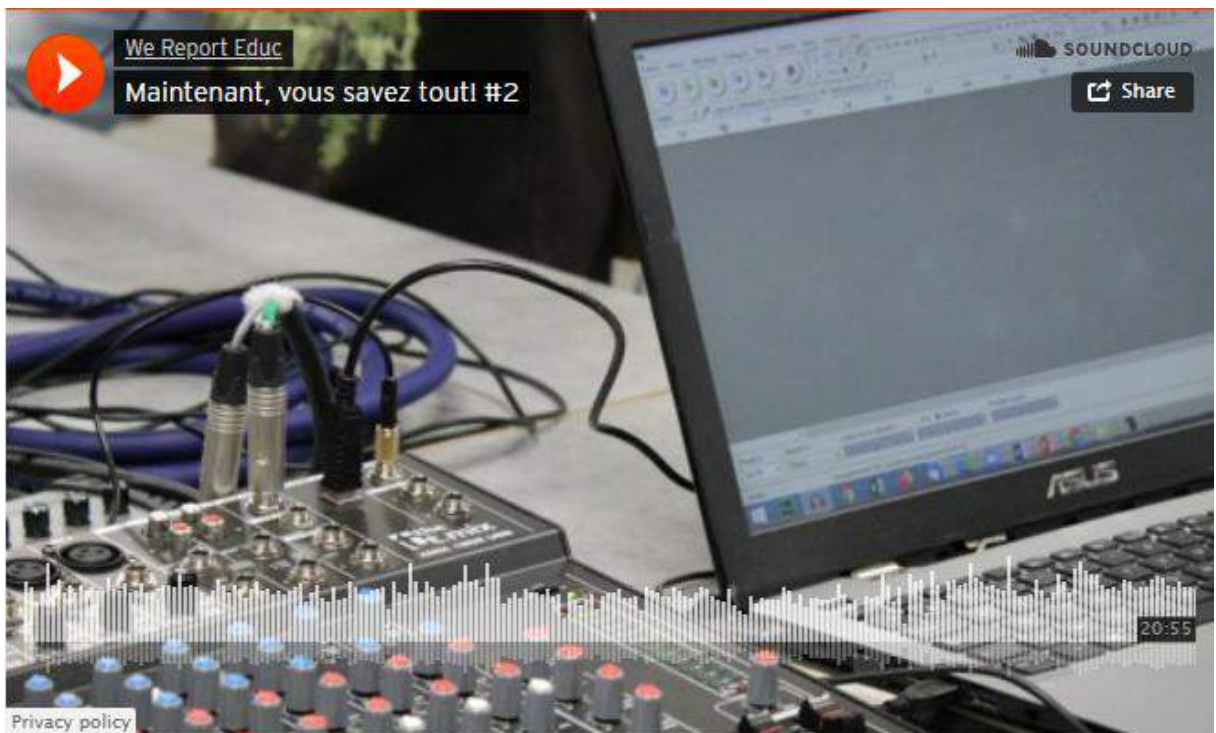
[MENU](#)

MAINTENANT, VOUS SAVEZ TOUT! #2

« Maintenant vous savez tout ! » #2

C'est parti pour une nouvelle émission « Maintenant vous savez tout! », réalisée par les élèves de 4e au collège Assomption Mont-Blanc à Saint-Gervais-Les-Bains.

Les élèves décortiquent pour vous l'actualité autour du développement durable en Haute-Savoie, avec des reportages sur les associations Ecotrivelo et Zéro déchet Mont-Blanc à Chamonix. Ils ont également interviewé les habitants de Saint-Gervais sur la campagne présidentielle et réalisé un micro-trottoir sur le retour des touristes dans la station de ski de Saint-Gervais-Les-Bains après deux ans de crise sanitaire.



« Maintenant vous savez tout ! » #2

Cette émission a eu lieu grâce au projet Alcotra « Parcours civique et professionnel en montagne », financé par l'Union européenne et le Fonds européen de développement régional. Piloté par le département de la Haute-Savoie et la région autonome de la Vallée d'Aoste.

Merci à tous les enseignants qui se sont mobilisés sur cette résidence au collège Assomption Mont Blanc de Saint-Gervais les-Bains. L'habillage sonore de l'émission a été réalisée par les élèves de l'atelier musique du collège.

Tous les reportages sont à retrouver sur le site wereport-atelier.fr



DES MICROPLASTIQUES AU SOMMET DU MONT-BLANC ?

Frédéric Gillet, directeur d'Aqualti, raconte son expédition Clean Mont-Blanc, aux collégiens de l'Assomption. Comment le plastique, fragmenté en microparticules de l'épaisseur d'un cheveu, peut se déplacer dans l'atmosphère jusqu'au sommet des montagnes ? Frédéric Gillet est le directeur d'Aqualti, une association qui a pour vocation d'aller faire des prélèvements d'échantillons dans des zones éloignées des sources [...]

[LIRE LA SUITE →](#)



« Des micro plastiques au sommet du Mont Blanc ? »

Frédéric Gillet, directeur d'Aqualti, raconte son expédition Clean Mont-Blanc, aux collégiens de l'Assomption.

Comment le plastique, fragmenté en microparticules de l'épaisseur d'un cheveu, peut se déplacer dans l'atmosphère jusqu'au sommet des montagnes ? Frédéric Gillet est le directeur d'Aqualti, une association qui a pour vocation d'aller faire des prélèvements d'échantillons dans des zones éloignées des sources de pollution, comme au Groënland ou au sommet des montagnes. « *L'idée est d'analyser des échantillons pour savoir s'il y a de la pollution, en particulier des particules plastiques et faire des études scientifiques en lien avec cette pollution* », explique l'ingénieur.



« Des micro plastiques au sommet du Mont Blanc ? »

Après des recherches dans les lacs d'altitude, il a monté l'expédition Clean Mont-Blanc, avec « Summit Foundation », pour faire des analyses dans 18 glaciers. Ces chercheurs sont partis de Chamonix pour aller sur les glaciers du côté français, italien et suisse. Le tout en 5 jours !

L'équipe a dû faire très attention à ne pas contaminer les zones, avec leur ski, le frottement de leurs gants ou chaussures par exemple. « Dans chaque glacier, on prend deux échantillons donc là, on est à 36 échantillons au niveau des glaciers et deux échantillons pris au sommet du Mont-Blanc », poursuit-il.

Frédéric Gillet s'est en effet rendu au sommet du Mont-Blanc pour faire un dernier prélèvement. Les échantillons étaient en cours d'analyse au moment de l'interview, fin novembre.

Auparavant, Frédéric Gillet a participé au projet Plastilac, pour analyser la pollution plastique dans les lacs alpins en altitude. Sur ce projet, il a collaboré avec Julia Dusaucy, doctorante à l'université Savoie Mont-Blanc. Elle travaille sur les microplastiques, notamment dans le lac du Bourget, le lac d'Annecy et le lac Merlet. « Un de mes objectifs, c'est de déterminer quelles sont les sources majeures de la pollution en microplastique aux niveaux des lacs, si ça vient des retombées atmosphériques, des eaux usées ou des eaux pluviales par exemple », raconte-t-elle, en interview. Les échantillons sont prélevés, avec l'aide de plongeurs, avant d'être analysés en laboratoire pour comprendre leur origine.

« Des micro plastiques au sommet du Mont Blanc ? »



Ce sujet, réalisé par Enora, Maëlla et Alexandre (5e), a été diffusé dans l'émission [Faut s'en mêler](#), du 7 février 2022.

UN ATELIER D'UPCYCLING À SALLANCHES

Direction Sallanches où les collégiens de l'Assomption Mont-Blanc ont découvert un atelier d'upcycling. L'atelier est niché près du vieux pont en Pierre, dans le quartier de Saint-Martin, au bord de l'Arve. Deux femmes, Inène Marcotti et Pauline Calendot sont aux manettes. Elles ont créé leur entreprise Redeem Equipment. Elles sont spécialisées dans ce qu'on appelle [...]

LIRE LA SUITE →

WE REPORT ATELIER

"L'atelier d'upcycling de Sallanches"

≡ MENU

UN ATELIER D'UPCYCLING À SALLANCHES

« Un atelier d'upcycling à Sallanches »

Direction Sallanches où les collégiens de l'Assomption Mont-Blanc ont découvert un atelier d'upcycling.

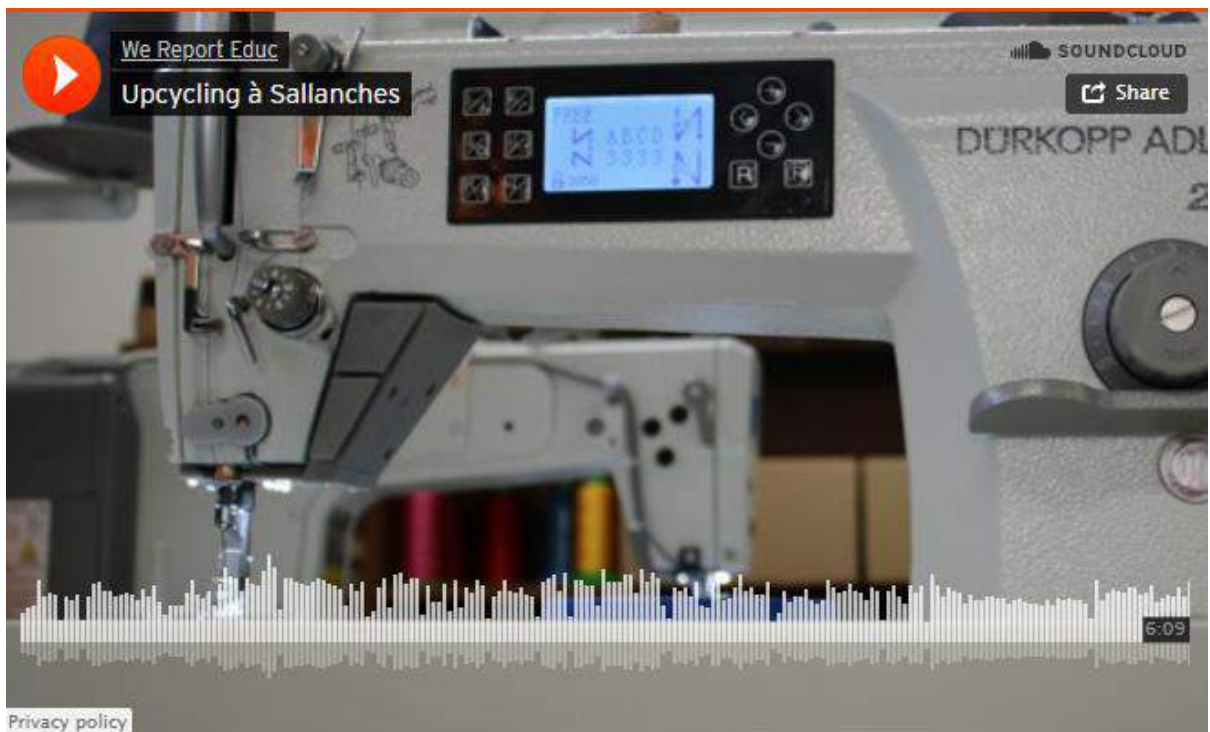
L'atelier est niché près du vieux pont en Pierre, dans le quartier de Saint-Martin, au bord de l'Arve. Deux femmes, Irène Marcotti et Pauline Calendot sont aux manettes. Elles ont créé leur entreprise Redeem Equipment. Elles sont spécialisées dans ce qu'on appelle l'upcycling, une démarche pour donner une deuxième vie aux vêtements par exemple, mais aussi au matériel sportif. Elles récupèrent des invendus auprès des industriels ou du matériel non utilisé auprès de particuliers.



Atelier d'upcycling à Sallanches, janvier 2022. Crédit: Collège Assomption Mont-Blanc.

« Un atelier d'upcycling à Sallanches »

Dans l'atelier, on voit des cordes d'escalade, des bouts de toile de parapente ou de kite. Tout est démonté, lavé et réutilisé pour fabriquer du matériel sportif ou des objets du quotidien. Leur entreprise a déjà noué des partenariats avec des grandes marques comme Decathlon ou Patagonia pour réutiliser les déchets textiles.



Un sujet réalisé par Carlotta, Shana, Authilie et Azur, et diffusé dans l'émission du collège [Faut s'en mêler](#), le 7 février 2022.

LE LOUP, SOUS L'OEIL DES CAMÉRAS

En Haute-Savoie, des pièges photographiques sont disposés un peu partout en forêt pour suivre à la trace le loup, notamment par WWF. Le retour du loup inquiète les éleveurs qui doivent s'organiser face à la présence de cet animal protégé. Maxence, Meïge et Shana, élèves à l'Assomption Mont-Blanc, ont interviewé Maël Guyon, chargé de mission pour [...]

[LIRE LA SUITE →](#)



« Le loup sous l'œil des caméras »

En Haute-Savoie, des pièges photographiques sont disposés un peu partout en forêt pour suivre à la trace le loup, notamment par WWF.

Le retour du loup inquiète les éleveurs qui doivent s'organiser face à la présence de cet animal protégé.

Maxence, Meige et Shana, élèves à l'Assomption Mont-Blanc, ont interviewé Maël Guyon, chargé de mission pour l'ONG WWF, en janvier 2022.

L'ONG a développé le programme Entre chien et loup. Dans le massif du Mont-Blanc, ils veulent aider les éleveurs et bergers à faire face au retour de ce prédateur, tout en respectant sa préservation.



Maël Guyon, chargé de mission pour le programme Entre chien et loup, de l'ONG WWF. Janvier 2022. Crédit: Assomption Mont-Blanc

« Le loup sous l'œil des caméras »

Pour mieux comprendre le comportement des loups, Maël Guyon utilise des jumelles thermiques pour voir la nuit, et des caméras, avec détecteur de mouvements, cachées dans la forêt.



Maël Guyon, de WWF, dispose de pièges photographiques et d'une caméra thermique pour étudier les comportements des loups en Haute-Savoie. Janvier 2022. Crédit: Assomption Mont-Blanc

« Le loup sous l'œil des caméras »

L'ONG en a une dizaine dans la vallée de Chamonix. D'autres acteurs, dont des chasseurs et des associations de protection de la nature, des éleveurs en placent également, dans le cadre d'un suivi organisé par la communauté de communes. En été, il y a une cinquantaine de pièges photographiques.

Maël Guyon explique sa mission et comment faire cohabiter les moutons et les loups dans le même territoire.



Un sujet réalisé par Maxence, Meige et Shana et diffusé dans l'émission des 5e [Faut s'en mêler](#), le 7 février 2022.

UNE MATINÉE AUX RESTOS DU COEUR DE CLUSES

Le temps d'une matinée, des collégiens ont réalisé un reportage en immersion aux Restos du Cœur, à Cluses. Vous connaissez peut-être Caluche, le concept des enfants mais que savez-vous vraiment des Restos du Cœur ? Cette fondation créée en 1985 par l'humoriste aide les plus démunis, en distribuant des produits alimentaires ou les accompagnant pour préserver [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

 **MENU**

UNE MATINÉE AUX RESTOS DU COEUR DE CLUSES

« Une matinée aux Restos du Cœur de Cluses »

Le temps d'une matinée, des collégiens ont réalisé un reportage en immersion aux Restos du Cœur, à Cluses.

Vous connaissez peut-être Coluche, le concert des enfoirés mais que savez-vous vraiment des Restos du Cœur ? Cette fondation créée en 1985 par l'humoriste aide les plus démunis, en distribuant des produits alimentaires ou les accompagnant pour préserver leur insertion sociale. Essentiel lorsque l'on sait que plus de 9 millions de personnes vivaient sous le seuil de pauvreté en 2019, selon l'INSEE.



Une femme patiente devant les Restos du cœur de Cluses, ce 21 janvier 2022. Crédit: Collège Assomption Mont-Blanc.

« Une matinée aux Restos du Cœur de Cluses »

A Cluses, dans leur local derrière la place du Crêtet, les bénévoles des Restos du cœur distribuent environ 4000 repas toutes les semaines. Beaucoup de femmes, parfois avec des enfants, faisaient la queue ce matin-là. Certaines ont bien voulu témoigner à notre micro, anonymement.



L'année dernière 142 millions de repas ont été servis par les Restos du Coeur en France.

« Une matinée aux Restos du Cœur de Cluses »



En plus de l'aide alimentaire, les bénévoles font aussi de l'aide à la personne, c'est-à-dire qu'ils prêtent assistance pour remplir des papiers administratifs, trouver un logement et accéder à des soins de santé.

Un reportage de Jean, Heidi et Abigail (5e), diffusé dans l'émission [Faut s'en mêler](#) du 7 février 2022

KILIAN JORNET ET LE SANG DES GLACIERS

Connaissez-vous « le sang des glaciers » ? Les élèves de l'Assomption Mont-Blanc ont enquêté, notamment auprès de Kilian Jornet, la légende du trail qui soutient des recherches scientifiques sur le sujet, par sa fondation. À Saint-Gervais, les habitants interrogés restent perplexes face aux photos du « sang des glaciers ». Les élèves de 5e ont réalisé un micro-trottoir [1]

LIRE LA SUITE →

WE REPORT ATELIER

1ère année de l'Assomption Mont-Blanc

≡ MENU

KILIAN JORNET ET LE SANG DES GLACIERS

« Kilian Jornet et le sang des glaciers »

Connaissez-vous « le sang des glaciers » ? Les élèves de l'Assomption Mont-Blanc ont enquêté, notamment auprès de Kilian Jornet, la légende du trail qui soutient des recherches scientifiques sur le sujet par sa fondation.

A Saint-Gervais, les habitants interrogés restent perplexes face aux photos du « sang des glaciers ». Les élèves de 5e ont réalisé un micro-trottoir à partir d'images prises par des chercheurs experts en glaciologie, biologie ou écologie, réunis au sein du **consortium Alpaga**.

Ecoutez les réactions :



« Kilian Jornet et le sang des glaciers »

Alors, avez-vous percé le mystère du « sang des glaciers » ?

Ce sont en réalité des microalgues qui absorbent le CO₂ dans l'atmosphère et qui se colorent en rouge, au-dessus de 2500 m d'altitude. On manque encore de données scientifiques sur ce phénomène, bien que cela semble avoir été observé depuis des millénaires. Aristote en parlait déjà dans ses écrits.

Cette neige rouge intrigue aussi une star mondiale des sommets. Il s'agit de **Kilian Jornet**, le champion d'ultratrail, aux multiples records !

Connu notamment pour avoir gravi l'Everest sans oxygène, l'alpiniste espagnol soutient les recherches par sa fondation. Et figurez-vous qu'il a bien voulu répondre à nos questions, malgré une actualité très chargée et encore un record battu en décembre.



Kilian Jornet répond aux collégiens de l'Assomption Mont-Blanc sur le « sang des glaciers », le 18 janvier 2022.

« Kilian Jornet et le sang des glaciers »

« En fait, ces microalgues, quand on commence à les voir, c'est qu'elles se sont beaucoup multipliées et on appelle ça un *bloom* », explique Eric Maréchal, directeur du laboratoire de physiologie cellulaire et végétale du CNRS à Grenoble, interviewé par les élèves. Il travaille sur ces algues depuis 2017 et dirige un projet de recherches avec le consortium Alpaga. Les chercheurs ont analysé des photos satellitaires pour voir si ce phénomène du « sang des glaciers » est en hausse ces dernières années.



Eric Maréchal du CNRS, en conférence sur la neige en haute montagne et le « sang des glaciers », le 1er décembre 2021.

« Kilian Jornet et le sang des glaciers »

Pas d'inquiétude à avoir selon Eric Maréchal face à ce phénomène naturel. Même si cela est un indicateur de l'impact de l'homme et du réchauffement climatique sur la nature.



Prélèvement du « sang des glaciers » par les chercheurs du consortium Alpaga. 2021. Crédit photos: Alpaga

Les chercheurs n'ont pas encore publié leurs conclusions sur ce « sang des glaciers », mais ils ont déjà réussi à identifier **quinze sortes d'algues** qui se colorent en rouge. Ils prélèvent ces microalgues rouges dans les montagnes au sud de Grenoble. Les scientifiques envisagent de les étudier vers Chamonix prochainement. Un sujet à écouter dans l'émission [« Faut s'en mêler »](#) des 5e, enregistrée le 7 février 2022.

Extrait:



Un sujet réalisé par Loïs, Azélie et Axel.

DES ANIMAUX MENACÉS AU PAYS DU MONT-BLANC

Interview Julien Heuret, garde-technicien de la réserve naturelle de Passy, DR

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

[≡ MENU](#)

DES ANIMAUX MENACÉS AU PAYS DU MONT-BLANC

« Des animaux menacés au Pays du Mont-Blanc »

Dans la réserve naturelle de Passy, des espèces sont touchées par le réchauffement climatique.

Sur l'épaule, il porte un insigne de la police environnementale : Julien Heuret est garde-technicien de la réserve naturelle de Passy. Il peut dresser des procès-verbaux lorsqu'il y a une infraction dans la réserve. « La réserve naturelle est touchée par la pollution. On voit plutôt les effets du changement climatique que de la pollution qu'il y a dans la vallée de l'Arve actuellement », explique-t-il.



Julien Heuret est garde-technicien de la réserve naturelle de Passy. DR

« Des animaux menacés au Pays du Mont-Blanc »

Nous l'avons rencontré dans les locaux d'Asters, le conservatoire des espaces naturels, au Fayet, pour comprendre quelles espèces sont menacées par le réchauffement climatique, dans le pays du Mont-Blanc. « On met en place des protocoles de suivi pour essayer d'évaluer l'impact sur les populations animales ou végétales, parfois on arrive à mettre des mesures de protection en place », détaille-t-il. Les deux espèces les plus touchées par le changement climatique sont le lagopède alpin et le lièvre variable. Ecoutez:



Un sujet de Kelia, Leyan et Jérémie, et diffusé dans l'émission [Faut s'en mêler](#), du 7 février 2022.

FAUT S'EN MÊLER, L'ÉMISSION DES 5E DE SAINT-GERVAIS

Bienvenue dans l'émission Faut s'en mêler, l'émission des cinquièmes de l'Assomption Mont-Blanc, à Saint-Gervais les Bains, en Haute-Savoie. Ces collégiens sont en résidence journalistique et toute la classe a réalisé des reportages autour du développement durable. Ils ont même posé des questions à la star mondiale du traifigilian Jurnet sur « le sang des glaciers ». [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

"L'atelier pour collégiens en résidence à l'Assomption"

 **MENU**

FAUT S'EN MÊLER, L'ÉMISSION DES 5E DE SAINT-GERVAIS

« Faut s'en mêler, l'émission des 5^{ème} de Saint-Gervais »

Bienvenue dans l'émission **Faut s'en mêler**, l'émission des cinquièmes de l'Assomption Mont-Blanc, à Saint-Gervais les Bains, en Haute-Savoie.

Ces collégiens sont en résidence journalistique et toute la classe a réalisé des reportages autour du développement durable. Ils ont même posé des questions à la star mondiale du trail Kilian Jornet sur « le sang des glaciers ».

Ces reporters en herbe ont également réalisé des reportages aux Restos du Coeur à Cluses, sur la cohabitation avec le loup ou encore sur un atelier d'upcycling à Sallanches.



« Faut s'en mêler, l'émission des 5^{ème} de Saint-Gervais »

Cette émission a eu lieu grâce au projet Alcotra « Parcours civique et professionnel en montagne », financé par l'Union européenne et le Fonds européen de développement régional. Piloté par le département de la Haute-Savoie et la région autonome de la Vallée d'Aoste.

Merci à tous les enseignants qui se sont mobilisés sur cette résidence au collège Assomption Mont Blanc de Saint-Gervais les-Bains.

L'habillage sonore de l'émission a été réalisée par les élèves de l'atelier musique du collège.



CA SE TRIE ?

Est-ce que l'on trie bien ? Pour en savoir plus sur le traitement des déchets des particuliers, les élèves ont interviewé les responsables du SITOM et d'Excofier Recyclage en Haute-Savoie. Jeudi 20 janvier 2022, au marché de Saint-Gervais-Les-Bains, en Haute-Savoie, les clients achètent des légumes d'hiver, de la viande, du fromage mais aussi des polaires, des [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

"L'élève journaliste en action"

 MENU

CA SE TRIE ?

« Ca se trie ? »

Est-ce que l'on trie bien ? Pour en savoir plus sur le traitement des déchets des particuliers, les élèves ont interviewé les responsables du SITOM et d'Excoffier Recyclage en Haute-Savoie.

Jeudi 20 janvier 2022, au marché de Saint-Gervais-Les-Bains, en Haute-Savoie, les clients achètent des légumes d'hiver, de la viande, du fromage mais aussi des polaires, des vêtements, des petits cadres. La majorité d'entre eux a prévu des cabas pour éviter les emballages.

«*Oui, bien sûr, je trie mes déchets*», confie un habitant de Saint-Gervais, avec un sac rempli de produits locaux. Les passants interviewés disent recycler «*pour le bien de la planète* ». Mais ce n'est pas encore un réflexe pour tout le monde.



« Ca se trie ? »

Depuis trois ans, Isabelle Decamps est directrice du Syndicat Intercommunal du Traitement des Ordures Ménagères des vallées du Mont-Blanc (SITOM). Elle a répondu à nos questions:



« Si vous saviez ce qu'on peut trouver dans nos chaînes de tri, vous seriez les premiers surpris ! », raconte de son côté François Berchet, le directeur des opérations à Excoffier Recyclage en Haute-Savoie. « On trouve de tout. Aujourd'hui, on a un gros problème dans nos centres de tri, c'est quand on reçoit des batteries avec du lithium. Ces batteries représentent un danger important lorsqu'elles sont cassées, car cela peut mettre le feu à un centre de tri. Et on en retrouve dans les bacs jaunes, explique-t-il. »

« Ca se trie ? »

Leur site de traitement reçoivent environ 300 000 tonnes de déchets sur l'année.

« Pour faire simple, cela représente environ 1000 tonnes par jour. Ce sont des montagnes de matières qui arrivent chaque jour sur notre site », poursuit François Berchet. « Depuis 20 ans, on a tous appris à faire un geste de tri de plus en plus précis. En France, on est un peu moins avancé que des sociétés comme l'Allemagne qui trie plus mais on est beaucoup plus avancé que d'autres pays dans le monde ».



Containers de tri à Saint-Gervais-Les-Bains. 2022. DR

« Ca se trie ? »

Trier ne suffit pas. *«Nous devons tous réfléchir à nos modes de consommation, acheter des produits qui généreront le moins de déchets possibles. Il faut réduire notre consommation individuellement et bien s'interroger quand on veut acheter quelque chose: est-ce que ça m'est fondamentalement utile ou pas ? »*, recommande François Berchet.

En 2023, la réglementation va évoluer et davantage d'emballages plastiques pourront être recyclés. Dans les bacs jaunes, il sera possible de mettre par exemple les pots de compote ou de yaourts.

Un sujet réalisé par Taïna, Maël et Dorian, et diffusé dans l'émission du collège [Faut s'en mêler](#), du 7 février 2022.

Productions de la cité scolaire Roger Frison Roche, Chamonix

Journaliste en résidence : Fabio Lo Verso

JONATHAN CHABROL: «À CHAMONIX, LES JEUNES ADORENT LE VÉLO ET L'IDÉE DE TRANSFORMER DE LA MATIÈRE ORGANIQUE EN COMPOST»

Créé en 2002, l'association *Interreg* du Grand-Rhône s'occupe de la gestion des déchets et représente Jonathan Chabrol, fondateur de l'association *Interreg*. Tous les jours, en été comme en hiver, Jonathan Chabrol sillonne les rues de Chamonix avec son vélo pour collecter les déchets et y intégrer produits par les habitants de la ville. Avec son association *Interreg*, il...

[LIRE LA SUITE](#)

WE REPORT ATELIER

 MENU

JONATHAN CHABROL: «À CHAMONIX, LES JEUNES ADORENT LE VÉLO ET L'IDÉE DE TRANSFORMER DE LA MATIÈRE ORGANIQUE EN COMPOST»

Jonathan Chabrol : « A Chamonix, les jeunes adorent le vélo et l'idée de transformer la matière organique en compost »

En mars 2022, la classe 3èmeC du Collège Roger Frison Roche de Chamonix a rencontré Jonathan Chabrol, fondateur de l'association Ecotrivelo.

Toute l'année, en été comme en hiver, Jonathan Chabrol sillonne les rues de Chamonix avec son vélo pour collecter les déchets organiques produits par les restaurants de la ville. Avec son association Ecotrivelo, il contribue à préserver l'environnement. Il souhaiterait développer son activité dans toute la vallée. Pour cela, il a besoin de collaborateurs bénévoles et de terrains disponibles pour organiser le compost.

Qu'est-ce qui vous a motivé à lancer le projet d'Ecotrivelo?

« Il y a maintenant quatre ans en arrière, au printemps 2018, l'association Boutch à Boutch, qui fait la promotion d'initiatives écocitoyennes pour la vallée de Chamonix, m'avait prêté un jardin dans lequel je pouvais faire mon propre compost. Comme je n'avais pas assez de compost, je me suis demandé: pourquoi je n'irais pas démarcher des restaurants pour me faire donner leurs matières organiques? J'ai commencé avec les restaurant de la Maison Carrier et de l'Hôtel Albert 1er, un cinq étoiles, et le restaurant Cap Horn. J'ai vu que ça prenait, qu'il y avait de plus en plus d'engouement. J'ai alors commencé à démarcher d'autres restaurants.

Comment avez-vous réussi à convaincre des restaurants aussi prestigieux à rejoindre votre association?

J'y suis allé au culot, je frappais aux portes. Certains restaurants ont refusé, car la collecte de biodéchets est payante, d'autres cherchaient un moyen de recycler leurs matières organiques. C'était du 50-50, certains étaient contre, d'autres pour.

Jonathan Chabrol : « A Chamonix, les jeunes adorent le vélo et l'idée de transformer la matière organique en compost »

Quels avantages auraient les restaurants à rejoindre votre association, puisque le service est payant ?

L'avantage est l'aspect pratique, les serveurs mettent la matière dans des seaux qu'on se charge de récupérer. Comparé à quand ils jetaient les déchets dans des sacs poubelles de plus de cinquante kilos qu'ils portaient jusqu'aux containers Molok, c'est pour eux une meilleure solution.

Combien faites-vous payer le kilo de matière organique ?

Le kilo de matière organique coûte cinquante centimes d'euros. Mais, selon la taille du restaurant, il y a des barèmes. De zéro à deux cents kilos, c'est cinquante centimes. Ensuite, c'est dégressif. Chaque cent kilo au-dessus de ce barème, c'est trente pour cent en moins. Le restaurant Le plan B a par exemple dépassé les six cents kilos, ils payent donc trente centimes le kilo. Plus vous faites des déchets, moins c'est cher.

Combien de matière organique récoltez-vous ?

Lorsqu'il y a de gros flux de vacanciers, je récolte entre 200 et 400 kilos de biodéchets par jour.

Jonathan Chabrol : « A Chamonix, les jeunes adorent le vélo et l'idée de transformer la matière organique en compost »

De combien de salariés ou bénévoles dispose votre association pour transporter tout ce matériel organique ?

On aimerait avoir des salariés, on n'a que des bénévoles. À l'heure actuelle, on doit être une vingtaine. On travaille à notre rythme, sans pression aucune. Certains bénévoles viennent seulement une ou deux fois par semaine, voire une ou deux fois par mois. Il y en a qui viennent une ou deux fois par an. Moi aussi je travaille bénévolement dans l'association, mais au mois de juillet de cette année, je vais être enfin payé à mi-temps. Pour l'autre mi-temps, la mairie de Chamonix m'a embauché pour gérer tous les composteurs de quartier de la ville.

Par temps hivernaux, comment faites-vous pour transporter ces déchets organiques ?

Que ce soit l'hiver ou encore l'été, c'est exactement la même chose, on fait les transports à vélo. La seule particularité, en hiver, c'est que les pneus des vélos sont cloutés et qu'il faut compter trente minute de temps de travail pour déneiger le terrain et pour nettoyer les vélos. Avec le sel et le froid, si nous ne nettoyons pas les vélos, au bout d'un mois, ils ne fonctionnent plus.

Est-ce que votre association compte s'étendre ailleurs qu'à Chamonix ?

Nous ne sommes pas seulement à Chamonix. Il y a aussi une branche aux Houches et une autre, plus petite, à Servoz. Il faudrait qu'Ecotravelo se développe sur toute la vallée de Chamonix. Mais cela dépend des pédaleurs et des terrains disponibles. Dans la commune d'Argentière, par exemple, il y a des terrains mais pas de pédaleurs. Dans d'autres endroits de la vallée, nous avons des pédaleurs mais pas de terrains de compostage.

Jonathan Chabrol : « A Chamonix, les jeunes adorent le vélo et l'idée de transformer la matière organique en compost »

Comment faites-vous pour recruter de nouveaux pédaleurs, comment faites-vous pour les convaincre?

On publie une offre d'emploi bénévole pour venir m'aider. Les jeunes, mais aussi les moins jeunes, adorent faire du vélo et l'idée de transformer de la matière organique en compost. De ne plus jeter, ça leur convient, ça leur plaît.

Est-ce que les bénévoles maintenant font plus de compost chez eux?

L'expérience d'Ecotrivelo a approfondi leur connaissance du compost. Souvent, ils hésitaient à mettre certaines choses dans leurs déchets organiques. Depuis qu'ils travaillent avec nous, ils ont enrichi leurs façon de composter.

Et vous, comment avez-vous appris à faire du compost? Avez-vous fait une formation?

Ça remonte à vingt-cinq ans en arrière. Je viens du sud de la France, et je disais à l'époque à mon père, qui fait toujours du compost: «Papa, pourquoi tu te casses la tête, ça ne sert à rien.» Quand j'ai commencé à faire mon propre compost, je me suis servi de l'expérience de mon père, et je me suis aussi renseigné sur internet. Ensuite, j'ai suivi une formation chez *Compost'Action* à Chambéry pour être «guide composteur». Cette formation apprend correctement à faire du compost. Car au début, j'avais des ratés, ça puait, je n'avais pas assez de matière sèche... Maintenant, je sais gérer parfaitement un compost.

Jonathan Chabrol : « A Chamonix, les jeunes adorent le vélo et l'idée de transformer la matière organique en compost »

Est-ce qu'il vous arrive de devoir refuser des offres de restaurants à cause du surplus du travail donné ?

À l'heure actuelle, on ne refuse aucun restaurant, car on arrive à gérer et j'espère ne jamais refuser, car ce serait un échec pour nous.

Il vous est déjà arrivé d'avoir une surcharge de travail ?

Je fais souvent entre 9 heures et 10 heures de travail dans une journée, et on a souvent des surcharges de travail. Un jour, on a fait 420 kilos, ce qui veut dire 40 seaux à nettoyer, donc deux heures de boulot supplémentaire.

Est-ce qu'il vous arrive parfois de vouloir changer d'horizon, de ne plus vouloir faire de compost ?

Il y a deux ans en arrière, j'étais chauffeur routier. Je m'occupais d'Ecotravelo dans mon temps libre et je me disais: d'un côté, je pollue la nature, je détruis la terre qui vit et donne la vie; de l'autre, je redonne de la vie à la terre. Il y a un an, je me suis alors lancé le pari de tout arrêter pour me consacrer uniquement à ma passion, le compostage et la réduction des déchets. Et j'ai bien fait !

Propos recueillis par **Hugo**, avec la collaboration de **Zoé V.** (opératrice audio), la retranscription de l'entretien a été réalisée par **Clara** et **Paloma**, le texte introductif par **Adèle** et **Diane**, élèves de la classe 3èmeC du Collège Roger Frison Roche de Chamonix / Mars 2022

Jonathan Chabrol : « A Chamonix, les jeunes adorent le vélo et l'idée de transformer la matière organique en compost »



Jonathan Chabrol, fondateur d'Ecotrivelo. Photo © Charline / Classe 3èmeC du Collège Roger Frison Roche de Chamonix / Mars 2022



Jonathan Chabrol avec des élèves de 3èmeC dans son terrain de compostage. Photo © Lola / Collège Roger Frison Roche de Chamonix / Mars 2022

Jonathan Chabrol : « A Chamonix, les jeunes adorent le vélo et l'idée de transformer la matière organique en compost »



Seaux de déchets organiques récupérés d'un restaurant du centre ville de Chamonix. Photo © Augustin / Collège Roger Frison Roche de Chamonix / Mars 2022



Christelle Montcourt Annequin, collaboratrice bénévole d'Ecotrivelo. Photo © Elna / Collège Roger Frison Roche de Chamonix / Mars 2022

HERVÉ VILLARD: «LA VALLÉE DE CHAMONIX JOUE SON AVENIR DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE»

En mars 2022, la classe 3èmeC du collège Roger Frison Roche de Chamonix a rencontré le conseiller municipal Hervé Villard, élu à la transition écologique et à l'économie circulaire de la Communauté de communes de la vallée de Chamonix. Le thème de la «transition écologique» a déjà été enseigné au collège Roger Frison Roche de [...]

[LIRE LA SUITE →](#)

WE REPORT ATELIER

≡ MENU

HERVÉ VILLARD: «LA VALLÉE DE CHAMONIX JOUE SON AVENIR DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE»